

LE TABLIER

« COMME LUI SAVOIR DRESSER LA TABLE, COMME LUI NOUER LE TABLIER »

NOËL, c'est la Paix !

N°14
Nov
2025

Qui sommes-nous ?

Diacres en monde ouvrier et populaire, issus de mouvements de l'Action catholique, engagés sur différents terrains du militantisme et dans la diaconie de l'Église, *Le Tablier* est notre lien, tel un témoin de ce que nous vivons et croyons. Fidèles aux convictions qui nous ont forgés, un collectif national porte et coordonne ce qui nous anime. Suite à notre Rencontre nationale 2023, nous voulons élargir l'espace de notre collectif et faire de nouvelles propositions pour de nouveaux partages.

Robert Grenier (44), Jean-Philippe Tizon (87),
Philippe Plichon (59), Jacques Persent (60),

Un nouveau format du Tablier

En fonction des retours reçus, nous avons décidé de baser ces nouvelles éditions de notre lettre sur des textes de la bible qui seront enrichis de témoignages et d'expériences vécues dans nos différentes missions diaconales.



Vous pouvez réagir à ce nouveau Tablier en nous écrivant à l'adresse :

letablierDMOP@gmail.com

Dans la situation actuelle où l'on ne parle que de guerre, inégalités sociales, précarité, replis sur soi ... la paix semble bien loin. Mais pour qu'une paix soit véritable, réelle et sincère elle doit reposer sur l'écoute de l'autre, sur le dialogue, sur la disponibilité mais pour cela il faut être au moins deux.

L'écoute, le dialogue ne veux pas dire forcément être d'accord sur tout avec son interlocuteur mais les arguments de l'un et de l'autre doivent pouvoir être entendus, discutés, partagés, afin d'œuvrer à l'avènement d'un monde tel que le Christ nous en a montré le chemin

Paul nous dit « *accueillez vous les uns les autres comme le Christ vous a accueillis* » Rom 15, 7

Noël c'est aller à la rencontre de l'autre, aller aux périphéries, mieux de mettre les périphéries au centre de l'Eglise, au centre de la vie, comme nous le demandait le pape François même si parfois c'est dérangeant. De son côté, le Pape Léon dans l'exhortation apostolique « *Delexi Te* » précise « on peut aussi parler théologiquement d'une option préférentielle de Dieu pour les pauvres, expression née dans le contexte du continent latino-américain (...) »*

Noël c'est entrer en dialogue avec nos frères et sœurs que nous rencontrons dans les mouvements, syndicats ou associations, dans l'église, dans lesquels nous sommes engagés.

Le temps de l'Avent, dans lequel nous entrons ces jours-ci, doit nous permettre de regarder comment dans nos vies nous sommes disposés à l'écoute et aux dialogues.

La lecture d'Isaïe (2ème dimanche de l'avant) nous dit : « *sur lui reposera l'Esprit du Seigneur, esprit de Sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance. Il ne jugera pas d'après les apparences, il tranchera en faveur des pauvres* » Is 11, 2,4 .

Cela nous invite à rester attentifs aux signes d'Espérance : l'avènement du Sauveur est proche. Il commence au cœur de notre vie quotidienne, où le Seigneur nous appelle à convertir le regard que nous portons sur ceux qui nous entourent.

Prions ensemble. Dans une longue nuit beaucoup n'ose plus rien attendre de la vie, de la société, des autres, Seigneur donne-nous de reconnaître ta venue dans notre existence quotidienne et dans ceux que tu mets sur notre route, et de nous rendre attentif aux plus démunis.

Que Noël soit celui de l'amour, de la justice et de la paix.

• Jacques PERSENT, diacre du diocèse de Beauvais

* " *Delexi Te*" du Pape Léon. Il inscrit sa démarche non seulement dans celle du Pape François mais fait sienne le principe de base de la théologie de la libération devenue pour partie théologie du peuple. Il s'inscrit pleinement dans le concile Vatican II.

Notre site : www.diacremomp.fr.nf

Y retrouver et télécharger la brochure *L'Espérance à l'œuvre dans l'onglet « RN Merville 2023 »*

La Paix, Shalom, Salam, soit avec toi

« La paix soit avec vous », tel sont les premiers mots de Jésus ressuscité aux apôtres un rien circonspects. Ainsi la paix débute bien par un état d'esprit personnel où l'intelligence du cœur prime sur notre instinct primaire.

Si elle débute par une approche personnelle et éveillée, il n'en demeure pas moins que la paix demeure tributaire de contextes sociaux, financiers, politiques, internationaux voire religieux. Ensemble dans lequel interviennent, depuis la nuit des temps, le culte du pouvoir pour le pouvoir avec ses corollaires de dominations, d'enrichissements, d'aliénations des peuples, de négations de l'autre différent.

Ces dernières années, après une première émergence dans les années 1990, un phénomène se trouve réactivé, à travers l'instrumentalisation des religions au nom de la défense d'une identité, de valeurs. Le but consiste à justifier des choix idéologiques réactionnaires de certains groupes et/ou individus. Loin, très loin des préceptes de Dieu.

Dorénavant, la construction de la paix passe aujourd'hui par une lutte acharnée contre le principe nauséabond de négation de l'autre dans son humanité. Négation qui légitime l'aliénation de l'autre différent puisque considéré comme « non humain ». Le Hamas et l'extrême droite israélienne, sont devenue deux alliés objectifs en la matière. Nous pouvons y rajouter le pouvoir russe à l'encontre de l'Ukraine, ou le combat entre fractions rivales au Soudan, la liste est longue. Chaque fois, la religion et Dieu se trouvent invoqués pour justifier l'injustifiable, à l'instar des dérives trumpistes.

Comme catholiques, nous ne sommes pas à l'abri de telles instrumentalisations. Certains milliardaires, à travers leurs supports médiatiques, cherchent à promouvoir une identité catholique fantas-mée éloignée des enseignements du Christ. Le but, justifier un « catholicisme identitaire » justifiant leur domination au nom de la lutte contre les « étrangers », contre dixit les pauvres profiteurs du système, etc. Bref un catholicisme sans Christ. Ces individus pensent que « la messe est dite » *. Un discours dangereux qui imprègne aujourd'hui toutes les catégories sociaux professionnelles y compris celles éveillées que nous aurions pu croire protégées d'une telle dérive. Le désespoir, le ras-le-bol, sans véritable relecture à l'aune de la Parole peuvent conduire à soutenir une idéologie du moment qui, même relooké, conduit à la haine et non à la paix

Il y a trente ans, Mr Yitzhak Rabin mourrait, suite à une campagne de haine, sous les balles d'un extrémiste juif, et avec lui de processus de paix avec les palestiniens. Aujourd'hui, malgré le pogrom du 7 octobre 2023, la destruction massive de Gaza avec ces dizaines et dizaines de milliers de morts, les attaques de colons en Cisjordanie, des israéliens de confession juive, des palestiniens musulmans ou chrétiens essaient de rétablir un dialogue dans le respect de chacun. Cette approche minoritaire, à l'instar de l'Ecole de la Paix, Neve Shalom/Wahat Al-Salam, passe par la reconnaissance de l'autre comme individu et nation. Ils deviennent ainsi des loupiotes éclairant dans les ténèbres un bout de chemin possible d'espérance. Ils rejoignent en pratique St François dans sa prière pour la Paix, « là où est la haine que je mette l'amour ».

En ce temps où l'Église célèbre les 60 ans du document *Nostra Aetate* en faveur du dialogue interreligieux, comme diacres en monde ouvrier et en monde populaire, nous savons l'importance de ce dialogue parce que les premières victimes de la haine sont toujours les plus modestes. Interrogeons-nous : « et si sur les pas du prophète Isaïe » (2, 4) nous osions construire une « Terre Sainte » à l'échelle planétaire « De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des fauilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre » ? L'enjeu humain n'en vaut-il pas la chandelle spirituelle ?

Jean Philippe TIZON - Diacre du diocèse de Limoges

* intitulé de l'ouvrage de Mr ZEMMOUR





Is 11, 6-9 : Les temps messianiques : la victoire finale de Dieu

Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ours auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer.

le désire. C'est le monde du Royaume, celui que le Messie vient inaugurer.

« La connaissance du Seigneur remplira le pays », dit le prophète. Cette connaissance n'est pas intellectuelle, c'est une expérience du cœur : connaître Dieu, c'est vivre de sa justice, de sa tendresse, de sa miséricorde. Quand Dieu est véritablement connu, la violence s'efface, car chacun reconnaît en l'autre un frère, une sœur, une créature aimée du même Père. Cette prophétie d'Isaïe nous rappelle que la paix ne viendra pas seulement de traités ou de lois, mais d'une conversion intérieure : celle de notre regard, de nos mots, de nos choix quotidiens.

Au cœur du texte, un détail saisissant : « l'enfant étendra la main ».

Cet enfant, c'est le Messie, le Christ lui-même. Il ne vient pas dominer par la force, mais guider par la douceur.

Là où les puissants imposent, lui invite.

Là où les armes séparent, lui rassemble.

Là où la peur enferme, lui ouvre le chemin de la confiance.

Le Christ enfant de Bethléem réalise la promesse d'Isaïe : il inaugure un royaume de paix où les puissants se font serviteurs, où les coeurs blessés sont relevés, où la création tout entière retrouve son harmonie.

Ce texte n'est pas seulement une espérance pour demain, il est un appel pour aujourd'hui.

Chaque fois que nous choisissons la réconciliation plutôt que la rancune, la bienveillance plutôt que la méfiance, le service plutôt que la domination, nous faisons déjà advenir quelque chose du monde nouveau annoncé par Isaïe. Nous pouvons devenir, à notre place, des artisans de cette paix messianique.

Non pas par nos seules forces, mais en nous laissant conduire par l'Esprit du Christ, cet Esprit qui fait de nous des bâtisseurs de communion, des témoins d'espérance.

C

Le texte du prophète Isaïe nous entraîne dans une vision bouleversante de paix.

C'est une paix qui ne se limite pas à l'absence de guerre : c'est une paix recréée, réconciliée, transfigurée.

Le loup et l'agneau, ennemis depuis toujours, vivent ensemble. Le lion et le veau partagent le même pâturage.

Et au centre de cette harmonie nouvelle, un enfant (image de l'innocence et de la confiance) conduit tous ces êtres. Isaïe ne décrit pas un rêve naïf, mais le monde tel que Dieu



Alors, que cette vision d'Isaïe devienne notre prière :

Seigneur, fais de nous des artisans de ta paix.

Que là où règne la peur, nous apportions la confiance.

Que là où se dresse la haine, nous semions l'amour.

Et que ton Royaume de justice et de paix prenne racine dès aujourd'hui au milieu de nous. Amen.

Le loup habite avec l'agneau... !

Comme souvent dans la bible, quand nous écoutons ce surprenant texte d'Isaïe, notre foi et notre cœur ne se retrouvent-il pas plonger dans une curieuse alternance entre nos doutes, nos craintes et notre espérance?

Un prédateur fréquentant sa proie, un enfant, l'un des serpents les plus mortels de la terre... Un herbivore broutant tranquillement en compagnie de son carnivore préféré!?

Un peu moins de 3000 ans après cette prophétie d'Isaïe, d'autres prédateurs sont toujours là. Ils frappent rageusement aux quatre coins de notre terre tous ceux qui s'opposent à leurs expansionnismes. Leur volonté de détruire transformeraient-elle notre maison commune en vaste Guernica ?

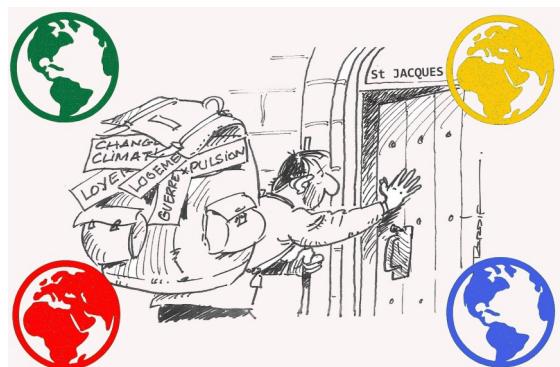
Comme chaque année, la mission ouvrière nous propose son message de Noël. Parfaitement conscient de ce lourd contexte qui nous entoure et nous atteint, des prophètes d'aujourd'hui nous annoncent rien de moins que la Paix est possible ! Et ils en témoignent.

J'ai marché sur le chemin de St Jacques en mai et juin dernier. J'y ai vécu de nombreuses rencontres très fortes en émotions et en intensité. Beaucoup me partageaient à leur manière la traversée de zone d'ombre dans leur vie et leur quête de sens. Pat et Danton venu d'Afrique du Sud, Max marchant depuis Munich, Martine depuis l'Alsace, Annick ou Sylvie, Daniel et bien d'autres, comme chacune et chacun d'entre nous, cherchant des traits de lumière dans leur vie, comme autant de signes d'espoir ou d'Espérance dans nos moments de nuit et de doutes. Nos pas dépassent alors les murs de nos frontières. J'ai vécu ce chemin comme une vraie mission diaconale.

C'est aussi lors de l'une des célébrations à la Maison d'Arrêts des Femmes. Je viens de reprendre cet engagement à raison d'une fois par trimestre. A la recherche de la Paix de Noël, chacune vient s'y libérer en venant à SA rencontre. Une aumônière m'a écrit : « Merci encore Robert pour ta venue ce matin aux riches contenus et le cœur grand ouvert à la cause des femmes détenues. Nul doute qu'elles sont sorties de notre célébration brûlantes d'amour pour Dieu. A bientôt de nouveau j'espère, afin de poursuivre l'édification de Notre Dame de la MAF ! »

Avançant grâce au souffle de l'Esprit insufflé dans nos paroles et nos engagements, qu'ils soient signes de Paix pour que Noël vienne chaque jour pour tous.

Robert GRENIER, diacre du diocèse de Nantes



Message de Noël de la Mission Ouvrière

C'est quoi la Mission Ouvrière ?



Elle est composée de différents mouvements et composantes de l'Eglise, elle veut permettre à chacun et chacune du monde ouvrier de se découvrir aimé de Dieu en étant écouté, en relisant sa vie à la lumière des Évangiles, en s'ouvrant aux autres, en devenant acteur de son avenir et responsable dans la société et dans l'Église.

Nous nous joignons le message proposé par la Mission Ouvrière nationale et rédigé par les Équipes de la région PACA avec les composantes de la Mission Ouvrière : l'Action Catholique des Enfants (ACE), la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC), l'Action Catholique Ouvrière (ACO), les prêtres ouvriers, religieuses-religieux, prêtres, diacres et laïcs en lien avec le monde ouvrier et les quartiers populaires, le Groupe de Recherche et d'Etudes en Pastorale Ouvrière (GREPO),

